

L'élân mystique de la quatrième symphonie de Scriabine exalte un mouvement sensuel qui illumine un alphabet extasié. La vibration d'un orchestre de lettres présente enfin la musique comme la seule voie d'accès à la spiritualité. Des ondes suspendues à la lumière autant qu'à la musique dispersent les couleurs sonores du *Poème de l'extase*. Une correspondance irrésistible entre deux phénomènes vibratoires sollicite la puissance organique d'un tumulte orchestré. Des longueurs d'ondes communes aux sons et aux couleurs transgressent la mesure inaudible d'une page noire et blanche. Deux dimensions sensibles chorégraphient la transgression extatique d'un temps irréel. Une salve de sensations déconcertantes sonorise la révolte d'une expérimentation synesthésique. L'exploration orgasmique d'un triangle se renverse pour pénétrer l'extase d'un rectangle énigmatique. Un solo de trompette fascinant règle un envol de la chair sur le souffle avant-gardiste d'une insurrection sidérale. La découverte d'une tonalité inclassable interroge la pulsation d'une accumulation de phrases. Une expression à fois mystique et sexuelle emporte la perception d'une langue musicale inédite. Un tourbillon d'orgasmes cosmiques façonne l'exploit extatique d'un compositeur visionnaire. La densité innovante d'une énergie sonore catalyse l'espace d'un alphabet bizarre. Un sens inexploré de l'ouïe s'insère dans une page qui écoute son extension inévitable à l'extérieur de l'écriture. La singularité onirique d'une symphonie époustouflante transporte le chaos dans une audace divine. Des lignes de mots inutiles s'abolissent d'eux-mêmes pour juxtaposer une extase ultime sur des intuitions fébriles. La sonorité impressionniste d'une volupté combative torture des lettres réfractaires à la fluidité d'une pensée musicale. Une réaction sulfureuse du *Poème de l'extase* met en page le monde d'une limite qui orchestre l'abstraction d'une forme extravagante.

LE POÈME DE L'EXTASE